

## Bon en orthographe !

### Commentaires

Bon en orthographe : il s'agit là d'une construction adverbiale, le mot « bon » reste au singulier. Le doute étant permis, le pluriel est accepté.

Certains : pronom indéfini, toujours au pluriel, tantôt féminin, tantôt masculin.

Label : au sens propre, marque, étiquette - nous ne parlerons pas de l'éditeur de disque-, le mot est utilisé avec un sens métaphorique (Raccourci de la pensée qui permet de désigner une chose par une image, le plus souvent associée à une autre.)

Courriers : le sens exact de ce mot définit le moyen de transport qui assure le service postal ou l'ensemble de la correspondance transmise. Par métonymie (figure de style qui permet d'exprimer l'effet par la cause, l'objet par son origine, le contenu par le contenant ; par exemple « cent voiles », pour désigner cent bateaux), le mot est souvent utilisé, à tort, pour désigner la lettre elle-même.

Courriels : abréviation de courrier électronique, c'est le mot qui doit être utilisé au lieu de l'anglicisme *mails*. Par contre, comme on abrège à l'écrit *téléphone* par tél. on peut abréger *courriel* par mél.

Florès : ce mot ne s'emploie plus que dans l'expression verbale « faire florès » qui signifie « obtenir du succès » du latin *floridus* « fleuri, couvert de fleurs » ; ici elle est donc volontairement utilisée avec dérision, puisque ce sont les fautes qui gagnent du terrain. Hormis l'accent grave, et le « s » final, ce mot devenu rare, ne présente pas de difficulté.

Comptes-rendus : ce mot composé est intéressant dans la mesure où il est une sorte de modèle de l'incertitude orthographique. Suivant le dictionnaire que vous ouvrez, soit il est écrit avec un trait d'union, soit il n'en a pas. Il en est de même au pluriel. L'orthographe rectifiée n'a pas simplifié son écriture. Avec ou sans tiret, il n'y a pas de faute, sous réserve que les deux termes soient au pluriel.

Truffés : est une métaphore culinaire qui est utilisée dans l'expression « comptes-rendus truffés de fautes ». Le sens exact étant « garni de... » pour agrémenter une préparation. S'accorde au pluriel avec comptes-rendus.

Syntaxe : ce terme, féminin, définit l'arrangement des mots et des propositions dans une phrase selon les règles de grammaire.

La va-comme-je-te-pousse : avec le verbe *aller* on a construit plusieurs expressions, on peut citer à la va-vite, un va-t-en-guerre (qui est batailleur) et, bien qu'un peu vulgaire, un va-te-laver (pour dire un coup, une claque sur le visage). La forme adverbiale utilisée a le sens de « n'importe comment » les quatre tirets doivent être présents.

Récurrentes : cet adjectif, accordé, ici au féminin pluriel, signifie « qui revient, qui se répète » ; un « c » suffit, mais deux « r » sont nécessaires.

Sont rédigés : le participe passé, à la forme passive (le sujet subit l'action) est accordé avec *comptes-rendus*, remplacé à proximité par le pronom « ils ».

Le scripteur : est bien sûr celui qui écrit, avec le sens *historique* de celui qui écrit à la main. Issu du latin *scriptor*, secrétaire, écrivain, auteur. *Scripteur* s'oppose à *locuteur*, celui qui parle.

La bévue : c'est l'erreur commise par ignorance ou faute de jugement.

L'inexactitude répétitive décrédibilise ! L'auteur veut dire que si l'erreur ponctuelle est acceptable sa répétition est compromettante.

Acariâtres : peu se souviennent que l'évêque Acharius, Saint-Acaire en français guérissait de la folie dans la religion chrétienne, mais tous savent que ce mot qualifie une personne habituellement aigre et querelleuse. Certainement que c'est du nom du saint et du « s » disparu que lui vient son chapeau pointu sur le « a », son accent circonflexe, pour dire mieux... Mais comment savoir ? Un seul « c ». Ici l'expression est utilisée au pluriel.

Pisse-vinaigre : ce mot composé désigne un esprit chagrin, grincheux et avare. Petite particularité, l'expression, liée par un trait d'union est invariable.

Maitriser : Ce verbe ne présente pas de particularité, si ce n'est son accent circonflexe. Le mot, comme tous ceux de la famille, vient du latin *magister*, « chef, maître » ; il est passé en 1080 par *mestre* ou *maistre* ; c'est de cet héritage ancien qu'il conserve son accent. Les rectifications de l'orthographe (parues au JO n° 100 du 6 décembre 1990) proposent, comme pour la plupart des « i » et des « u » de supprimer cet accent : avec ou sans, il n'y a pas de faute.

Rétorquerais : est un verbe régulier du premier groupe. Son acception, son sens, est « retourner contre son adversaire les arguments qu'il avance ». Le verbe est utilisé à la première personne du singulier du conditionnel « Si quelques acariâtres... », il prend donc un « s » final... Il n'en prendrait pas au futur.

Lexicographes : issu des mots grecs *lexikon*, recueil de mots et *graphien*, écrire. Ce terme définit celui qui étudie les mots, qui élabore des dictionnaires. On lui connaît dans cette fonction des synonymes tels que *dictionnariste* et *terminologue*. Le lexicologue est plutôt celui qui étudie l'origine et la valeur des mots dans une langue.

Emmagasiné : mettre en magasin, accumuler, c'est « du savoir » dont il s'agit ; le mot s'écrit avec deux « m ».

Appréhender : ce verbe peut être utilisé avec trois significations différentes, soit arrêter, un malfaiteur, par exemple, soit craindre, redouter, soit saisir par l'esprit, c'est celle qui est retenue ici. Hormis les deux « p » et le « h », le mot ne présente pas de difficulté.

Intransigeant : qui ne transige pas, qui n'accepte pas d'accommodement ou plus trivialement : « qui ne fait pas de cadeau » ; s'écrit avec un « a » puis un « e », pour faire « ge » devant le « a » de la finale « ant ».

Quelque temps : sans difficulté, sinon que la formule est invariable.

Chaotique : le chaos, étymologiquement, c'est la confusion qui a précédé l'organisation du monde. « Le parcours chaotique » dont il est question ici est celui de l'enseignement de jadis.

Paysanne et partisane, patronner et patronage : l'auteur utilise ces associations de mots très proches, voir issus d'une même origine et qui n'ont pas le même nombre de « n » pour illustrer les réelles difficultés de la langue française.

Écueil : au sens propre, c'est un obstacle sur la mer, et au sens figuré une difficulté qui ralentit la progression. La position de la lettre « u », la même que dans recueil, par exemple, peut en être un.

Ces règles m'ont couté : ici, le participe passé couté ne s'accorde pas : on dit « les règles ont couté combien ? » et non pas « ont couté quoi ? ». Sur le « u » de couté, on acceptera qu'il y ait ou pas d'accent circonflexe, comme indiqué plus haut, pour *maitrise*.

Codicille : ce mot désigne une disposition ajoutée à un testament pour le modifier... Il peut réserver des surprises, mais pas de difficulté particulière.

Le CLEC